

# LEO FERRE: AMITIE ET POESIE

**T**el un oiseau nocturne ébloui par la lumière crue des spots creusant chaque ride de son masque buriné par les épreuves d'une vie commencée en 1916... clignant des yeux, secouant sa crinière grise de prophète --"anar"-- poète, Léo Ferré est revenu une fois encore au rendez-vous de l'amitié. Amitié pour Richard Martin, amitié pour Marseille.

Lors de la première, mercredi soir au théâtre du Tournesky, la salle était comble. Assis au coude à coude des hommes et des femmes de plusieurs générations, de toutes conditions sociales se sont surpris à communier.

Il a tenu la scène plus de deux heures! Tout seul, avec son immense piano, ses bandes, une sono parfois déficiente et quelques (légers) trous de mémoire. Quel sublime non-stop poétique pour les érudits en poésie. Et quelle voix! Malgré ses 73 "balais", drapé dans sa sempiternelle chemise noire, il gueule, ou il cajole (c'est selon) ses propres textes, ou ceux des "monuments" de

la poésie française.

Au micro ou a capella il a tenu son public sous le charme. "Provo" et "anar" juste ce qu'il faut. "Léo la tendresse", "Léo L'amour", "Léo vitriol" a obtenu d'innombrables rappels (surtout avec les textes les plus poétiques: "Pauvre Rute Boeuf", "Le Bateau Espagnol", "L'affiche rouge", "La Mémoire et la Mer", "Le Flamenco de Paris", et aussi avec "Quartier Latin" et "T'es Rock coco".

Ce soir, Léo les "Hurlevents" va chanter de toutes ses tripes pour sa dernière marseillaise de 1989. Si vous avez un "crâneau", allez donc prendre un bain d'authentique poésie. Avec le temps, ce n'est pas si courant! Même s'il (a priori) vous crispe, faites l'effort de gratter cette carapace d'écorché vif. Vous découvrirez l'âme d'un être infiniment sensible et généreux. Le "Provo" c'est pour la frime et ça fait partie du "personnage"!

**Jean BETTOIA**

□ "Léo Ferré", dernier concert ce soir au théâtre du Tournesky. 21h.